

Le Quatuor ZEMLINSKI

Frantisek SOUCEK, Petr STRISEK violons, **Petr HOLMAN** alto, **Vladimir FORTI** violoncelle, encore étudiants, fondent un quatuor en 1994 (« Le Quatuor Manchot »). Ils donnent leur premier concert en avril 1995, le premier violon Frantisek était alors âgé de 14 ans !

Ils changeront leur nom en 2005 et feront redécouvrir le compositeur, chef d'orchestre autrichien Alexander ZEMLINSKI, à qui les cultures musicales tchèque, allemande et juive doivent beaucoup.

Ce groupe est le modèle idéal de l'ensemble offrant la continuité de la tradition des quatuors issus de l'Ecole tchèque.

Ils ont gagné le grand Prix au Concours international de Bordeaux en 2010, lauréats en 2007 à Banff au Canada, à Prague en 2005, à Londres en 2006.

Formés à Prague par le Quatuor **Talich**, le Quatuor de **Prague** et le Quatuor **Prazak**, ces artistes reçoivent actuellement les conseils de **Josef KLUSON** alto du Quatuor **Prazak**.

Le Quatuor ZEMLINSKI joue régulièrement dans toute l'Europe, au Canada, au Brésil, au Japon....

Frantisek SOUCEK et Petr HOLMAN enseignent au Conservatoire de Prague et le Quatuor donne de nombreuses master-classes à travers le monde.

Les Concertinos de Pornic sont réalisés par l'Association Musica Pornic en partenariat avec la Ville de Pornic, le Crédit Mutuel, le Casino Groupe Partouche, avec la collaboration de l'Office Intercommunal de tourisme et de l'Hôtel Alliance Thalassothérapie de Pornic. L'Agence de la Ria offre des places à ses clients

Prochains Concertinos :

le dimanche 28 avril à l'église du Clion à 17 h:

« Les voix de la Renaissance »

par l'Ensemble vocal Résonance

le samedi 11 mai à l'Espace Val St Martin à 19 h

Laurent Korcia (violon) François Dumont (piano)

Concertino de Pornic

Samedi 23 mars 2019

Le Quatuor ZEMLINSKI



MOZART DVORAK ZEMLINSKI

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Quatuor K428 en Mi bémol majeur : Allegro non troppo / Andante con moto / Menuet : allegro et trio / Allegro vivace

En 1781, Mozart a 25 ans et décide, contre la volonté de son père de s'installer à Vienne. Cette année là, il est ébloui par les six Quatuors de l'Opus 33 de Haydn. Aussi, dès 1782, commence-t-il à composer six Quatuors qu'il dédicacera plus tard à son ami Haydn qu'il admire beaucoup. Sa réputation de pianiste est alors bien établie à Vienne, mais il joue aussi de l'alto. Un chanteur de l'époque note en 1784 que Mozart (alto) et Haydn (violon) jouèrent ensemble dans un quatuor : « interprètes acceptables, aucun n'excellait sur son instrument, mais ils n'étaient pas dépourvus de science... ».

Il lui faudra deux ans pour composer les six quatuors, et il en jouera trois en 1785 devant Haydn à qui il écrira : « Je te présente mes six fils, ils sont le fruit d'un long et laborieux effort. Veuillez les accueillir avec bienveillance... » Lors de leur audition Haydn dira au père de Mozart : « Votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse... ». Bel hommage de « Papa » Haydn à son jeune « fan » Wolfgang.

Ce quatrième quatuor publié, composé en 1783, s'inspire du N°2 de l'Opus 33 de Haydn; Wagner l'évoque lors de l'Ouverture du Prélude de Tristan et Yseult.

Alexander von ZEMLINSKI ((1871-1942)

Quatuor N°1 : Allegro / Scherzo (allegretto) / Large et puissant / Vivace

Il naît à Vienne d'un père d'origine hongroise alors que sa mère est issue d'une famille séfarade. Il découvre le piano à 4 ans et est organiste de la communauté séfarade de Vienne dans laquelle sa mère a entraîné la maisonnée. Les Séfarades descendent des juifs influencés par la culture musulmane, chassés de la péninsule ibérique par les catholiques. Mais il reste surtout influencé par la musique de Mozart, de Brahms, de Wagner qu'il découvre au Conservatoire de Vienne. A 20 ans, il se consacre à la composition donnant des cours, notamment à Schönberg, autodidacte, de trois ans son cadet. Il en a été le seul professeur officiel en contrepoint. Devenu beau-frère de Schönberg, il fonde avec lui une organisation pour développer la musique dodécaphonique créée par Schönberg. Ses élèves, Bern et Webern, participeront à la seconde école de Vienne. Ce mouvement regroupe au début du XXème siècle les précurseurs de la musique contemporaine qui remet en cause les règles de l'écriture musicale utilisées par Haydn, Mozart, Beethoven, membres de la première Ecole de Vienne. Toutefois, sa musique qui avait impressionné Brahms en 1893, restera post-romantique.

Il compose symphonies, opéras, lieder. Chef d'orchestre à Vienne, puis à Prague de 1911 à 1927 où il crée les oeuvres de Smetana, Janacek et Suk, il dirigea ensuite à Berlin puis à Vienne.

En 1938, pour fuir le nazisme, bien qu'il ait essayé de cacher ses antécédents juifs en devenant protestant, il émigre aux Etats-Unis .

Son œuvre est un authentique témoignage du développement mouvementé de la musique entre 1890 et 1940, période au cours de laquelle il a gardé une écriture musicale sans faute.

Dans son Quatuor N°1, il se libère de l'influence de Brahms. Le brillant Allegro se caractérise par des rythmes syncopés très accentués, atténués par le second thème. Le scherzo s'inspire d'une mélodie folklorique toute naïve qui soudain s'épanouit dans une orageuse et sauvage danse gitane. Le troisième mouvement démarre puissamment pour se fondre timidement dans un thème très romantique. Le vivace est un des morceaux de bravoure de la musique post-romantique.

Anton DVORAK (1841-1904)

Quatuor N° 13 en Sol majeur : Allegro Moderato / Adagio ma non troppo / Molto Vivace / Finale : andante sostenuto, allegro con fuoco

Fils du boucher du village, il montre très jeune des dons musicaux. Son oncle l'éduque tant en musique qu'en allemand (langue officielle de la Bohême colonisée par les Austro-Hongrois) et l'envoie à l'Ecole d'orgue à Prague. Ensuite, il gagne sa vie en étant altiste dans un orchestre, sous la baguette de Smetana, de Wagner. À 30 ans, il se consacre à la composition et Brahms lance ses œuvres. Plébiscité en Angleterre, il est invité en Russie par Tchaïkovski. Il a 51 ans quand on lui propose le poste de Directeur du Conservatoire de New York. Là-bas, il découvre la musique noire et le folklore américain. Il y reste trois ans puis rentre en Bohême en mai 1895, très affecté par la mort de sa belle-sœur, son premier amour. Il compose alors des opéras et ses deux derniers quatuors, savourant le plaisir de retrouver la campagne de Bohême. Il écrit à un ami « Je prends un bain de soleil dans la nature de Dieu, content d'être inactif ». Et pourtant, dans sa tête mûrit ce Quatuor N°13, qu'il composa en un mois, fin 1895.

Le premier mouvement débute de façon galante mais se poursuit avec virtuosité. L'adagio méditatif et poignant, entrecoupé de soupirs s'achève dans une envolée lyrique chère à Dvorak. Le troisième mouvement évoque une danse, réservée aux hommes « un Furiant ». Le dernier mouvement, dialogue entre les instruments, utilise la rythmique populaire tchèque tout en jouant sur les contrastes entre méditation et joyeuse effervescence.